

CONCLUSION

Les résultats de ce séminaire vont nous permettre de renforcer notre voix prophétique dans toutes nos actions, qu'elles se rapportent à l'alimentation, au climat, à la finance, au secteur privé ou au genre, en gardant un œil sur les démarches essentielles liées à l'avènement d'un cadre mondial pour l'après-2015 et au soutien accordé par les pouvoirs publics au développement durable. Nous allons poursuivre au sein de nos organisations un travail de réflexion et de discussion autour de notre rôle comme acteurs de changement, de nos stratégies et de la façon dont nous pouvons redoubler d'efforts avec nos partenaires et nos alliés.

Dans ce cheminement, nous nous inspirerons de l'exemple de Saint François d'Assise: Faire preuve de pragmatisme, pour dépasser le simple «développementalisme» et ouvrir nos esprits aux idées nouvelles. Faire preuve de ténacité, car le changement de paradigme est un long processus d'exploration de nouvelles pistes qui exige de la patience. Faire preuve de politesse et de sensibilité, pour surmonter les dilemmes que rencontrent les peuples du monde.

Ce séminaire marque une étape importante dans notre cheminement pour rendre le monde juste et durable. Nous espérons franchir les prochaines étapes ensemble, dans l'esprit chaleureux et combatif qui imprègne les débats de la famille CIDSE.



Membres de la CIDSE



www.cidse.org

CHANGER DE PARADIGME

POUR UN MONDE JUSTE ET DURABLE

UNE VERSION INTERACTIVE DE CE RAPPORT EST DISPONIBLE SUR WWW.CIDSE.ORG



UN NOUVEAU DISCOURS POUR LE BIEN-ÊTRE HUMAIN

SÉMINAIRE DE LA CIDSE
14-15 MAI 2013



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Principaux résultats du séminaire	4
Le Brésil, l'Afrique du Sud et l'Allemagne changent: oui, mais suffisamment?	5
Comment susciter un changement en profondeur?	6
Débat: Contexte politique actuel: l'heure du changement?	7
Transformation holistique: repenser le développement	8
Des économies au service de sociétés justes et durables	9
Vivre la solidarité: entre localisation et mondialisation	10
Justice écologique: respecter les frontières planétaires	11
Conclusion	12

CHEMINEMENT DE LA CIDSE VERS UN CHANGEMENT DE PARADIGME

2008	Début de reconnaissance de la nature systémique des crises économique, financière, alimentaire, énergétique et climatique mondiales
Février 2009	Une réunion d'experts sur la crise financière souligne la nécessité de définir une vision pour des modèles alternatifs de développement
2010	Un des grands axes du nouveau cadre stratégique 2010-2015 porte sur la nécessité de changer le paradigme de développement pour un développement durable et le bien-être.
Février 2011	La CIDSE soumet à la Commission européenne une réponse à son Livre vert sur la croissance inclusive et le développement durable
Septembre 2011	Conférence sur la croissance et les paradigmes de développement alternatifs
Mars 2012	Note «Principles on Growth and Sustainable Development»
Juin 2012	Une délégation assiste à la conférence de Rio+20 sur le développement durable. Recommandations de la CIDSE «Changeons pour l'avenir que nous voulons» Déclaration de dirigeants de l'Église et de la société civile «Le moment est venu de repenser et de reprendre en mains l'avenir de la famille humaine». Atelier sur le thème des paradigmes alternatifs au Sommet des peuples
Juillet 2012	Document de travail «Comment apporter le changement»
Octobre 2012	Document «Agriculture: du problème à la solution – garantir le droit à l'alimentation dans un monde de contraintes climatiques»
Janvier 2013	La structure de travail sur le développement durable est renforcée suite à la révision à mi-parcours du Cadre stratégique
Mai 2013	Séminaire «Changer de paradigme pour un monde juste et durable»

SÉLECTION DE PUBLICATIONS DES MEMBRES DE LA CIDSE

CAFOD: *Building from the ground up- How the foundations of a post-2015 framework should translate into change for people in poverty*, mars 2013

Center of Concern: *Human Well-Being at the Heart of Economics*, mai 2011

Cordaid: *Imagining Sustainability - Seven visions on green and fair economies from the global South*, juin 2012

Fastenopfer: *Pertinence et répercussions du travail de coopération dans le domaine Foi et Justice, une tentative d'identifier, d'évaluer et de décrire les résultats et l'impact des activités des partenaires d'Action de Carême*, mai 2013

Misereor: *Economic growth and development – Changing course to ensure a better life for all*, mai 2011

Trócaire: *Leading edge 2020: Critical Thinking on the future of international development*, mars 2011

Xavier Ricard, CCFD-Terre Solidaire: *Pour une politique de la viabilité*, avril 2013

JUSTICE ÉCOLOGIQUE: RESPECTER LES FRONTIÈRES PLANÉTAIRES

Focus on the Global South œuvre pour des changements en profondeur en parlant de «changement de système et non de changement climatique», en développant et en popularisant la notion de «démondialisation» comme alternative à la mondialisation néolibérale, en posant des questions interpellantes sur la souveraineté des ressources naturelles et en plaidant pour la conservation sous terre de deux tiers des réserves en combustibles fossiles afin d'éviter des changements climatiques dangereux.

Misereor (Allemagne) et l'organisation indienne PAIRVI (Public Advocacy Initiatives for Rights and Values) s'unissent afin de promouvoir des démarches agro-écologiques dans le secteur agricole, dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. PAIRVI renforce la capacité des organisations de base à promouvoir des systèmes alimentaires locaux, résilients, aux mains de petits exploitants et basés sur des modes de vie et des méthodes de collecte d'eau traditionnels en harmonie avec la nature (ni riz, ni blé, pas de gros animaux, par exemple). L'organisation plaide également pour participer aux plans d'action climatiques élaborés par les états indiens. Misereor participe à un projet de dialogue social en Allemagne et dans six autres pays afin de définir la façon dont nous voulons vivre dans le futur, eu égard en particulier aux questions d'alimentation, d'énergie et d'autres formes de consommation, pour que les pauvres et tout un chacun puissent bien vivre.

Le monde est confronté à la menace imminente de changements climatiques désastreux; pour preuve, nous avons déjà crevé le plafond de concentration maximum de CO₂ dans l'atmosphère recommandé par les scientifiques. Nous tardons manifestement à prendre des mesures mondiales et efficaces pour éviter la crise climatique, en nous égarant sur de fausses pistes telles que les biocarburants, partant du principe erroné que l'homme domine la nature. Cette situation, conjuguée à l'épuisement et à la dégradation des ressources naturelles et aux risques de marchandisation de la nature, a des répercussions éminemment négatives pour les plus pauvres de la planète.

La vie et la création – la Mère Nature elle-même – doivent être mises au cœur de l'élaboration des politiques et du choix de nos modes de vie. Nous devons parvenir à vivre sans transgresser les frontières planétaires, par un travail holistique et de transformation, en promouvant la «suffisance» dans la consommation plutôt que «l'efficacité» productive. Pour procéder à cette transformation, il faudra garder un œil sur les empreintes carbone, localiser les chaînes de production et de distribution et éliminer la surconsommation en apprenant à «vivre avec moins». Ce concept augure une multitude d'avantages physiques, sociaux et économiques, tels que la baisse du taux d'obésité, davantage de temps pour la famille et les amis, le bonheur au-delà des biens matériels et de vrais prix pour de vrais biens. Il ne faut plus envisager les ressources naturelles sous l'angle de la propriété et de la gouvernance, mais sous celui de la justice et de l'équité au regard des dettes écologiques.

«Toute nouvelle société doit chercher non seulement la justice pour les hommes mais aussi la justice pour la Terre. Si nous ne nourrissons pas la Terre, elle mourra, et nous avec elle.»

Pablo Solón, Focus on the Global South

Urgence

